

**Carl Rakosi****Poèmes choisis**

1/

**Méditations**

SEIGNEUR, QU'EST-CE QU'UN HOMME ?

Il regarde dans un miroir  
 et voit un personnage réel  
   qui le regarde en retour,  
 tous deux attendent immobiles  
   qu'il réapparaisse  
 tel que le monde le connaît,  
   par son nom, son œuvre, ses usages,  
 toutes singularités qui lui donnent  
   sa signification,  
 et... pourquoi serait-il embarrassant  
   d'en parler ?  
 ... en s'attachant à quoi... ?  
   Est-il sincère ?  
 et quelle allure a-t-il  
   quand il réfléchit...  
 tout à son air caractéristique  
   autant que ses os,  
 qui inclut cette ombre  
   dans l'intime de la présence,  
 sa reproduction fixée à la porte subliminale,  
 qui se tient là pour plus  
   de capacités qu'il ne paraît,  
 tel le continent calme  
   qui par derrière se sent infini  
 (pour lui, le pire).

La scène finale, la seule scène  
   qui figure dans le miroir  
 c'est ce regardeur  
   qui attend que cela arrive  
 et se trouve pris dans cet acte-là.

\* \* \*

« À QUOI LES ANIMAUX SERVENT-ILS ? »

« À quoi servent les animaux ? »

Quelle ignominie faut-il qu'il y ait  
dans la réponse !  
Le nord qui détermine  
ce que par nature je suis  
se trouve en effet  
dans la question.  
Le sublime aussi, même si c'est  
le pur hasard  
d'une association de mots,  
comme lorsque les  
montagnes le soir  
entrent en connexion  
avec l'image  
de Borges  
penché dans l'étude d'anciens  
documents  
traitant du langage  
propre au mystère.  
Peu plausible, ça  
mais en cet  
étrange genre de choses  
celles-ci vont tout à fait bien ensemble.

\* \* \*



3/

**Hygie, en Perspectives**

« DANS TON SOMMEIL/DE MENUES PEINES SONT EN PLEURS »

Dans la nuit  
un petit corbeau  
dont l'aile était brisée  
gisait sur le sol  
et poussait des cris.

Strigide  
le hibou  
gardien des greniers  
entendit  
et plana  
          sans bruit  
tout près sur une branche basse.

Devant lui il regarda  
tel un homme  
          sculpté  
comme sur une  
          antique  
coupe graduée  
ou se tenant  
          au pied de  
la *Nuit* de Michel-Ange  
attendant  
          sans bouger  
debout.  
Agé d'à peine deux semaines  
le corbeau dormait.

Une heure passa.  
Une plume remua.

Aussitôt l'énorme  
tête pivota  
et l'oiseau de proie  
          bondit,  
frappa  
et emporta le corps  
sur une souche proche.

À nouveau il se tint  
          à l'écoute.  
Le bec implacable  
s'en saisit alors

par la tête  
et l'engloutit.  
Par trois fois  
il avala,  
recracha  
les os du corbeau,  
le duvet et les plumes.

Puis le grand oiseau  
en silence  
sur les tombes d'Égypte  
cligna des yeux  
se lissa les plumes  
et se mit à ululer.

\* \* \*

#### POÈME

Les fourmis sont venues  
inspecter  
la couleuvre-taureau  
morte,  
ont mordillé  
dans les viscères  
et se sont précipitées dehors  
la bouche pleine  
en remuant fortement  
les antennes.

Les mites se sont posées,  
les cafards ont essaimé,  
les mouches ont bourdonné  
dans le ventre.

Trois corbeaux ont  
atterri et tiré sur les chairs  
avant de décoller  
pour revenir sur leur chêne  
terminer les lambeaux.

Dans les maisons  
hommes, femmes et enfants  
mâchaient leur morceau de bœuf.

Qui a dit que  
l'admirable en ce monde,  
c'est son intelligibilité ?

\* \* \*

*ZZZZ*

pétales de capucine en feu :  
   20 watts de mandarine  
 sous le couvert d'une feuille  
   verte,  
 parasol peint avec  
   minutie par Hokusai  
  
 alpha orangé  
   et oméga viride  
 du monde de l'abeille.

4/

**Histoire de l'Homme**

## PROBLÈMES DE VIEUX

« Vous avez l'air remarquablement jeune. »

Moi ? Cette vieille racine de mandragore ?

« Les poils blancs  
ne vous ont pas encore atteint aux génitoires ? »

« Que faites-vous donc de vos journées ? »

Je plante des radis, imbécile que vous êtes !

Et je passe mon temps dans les cabinets des médecins,  
les mains de la médecine me palpent,  
en attendant le bulletin.

En voilà de bien-bonnes, tenez :  
« Je ne mérite pas ça  
J'ai été fidèle à ma femme toute ma vie ! »

Sur qui peut-on compter ?

« Elle était d'une grande beauté dans sa jeunesse  
et venait d'une famille très distinguée. »

À quoi tout cela rime-t-il exactement ?

Implacables, les yeux disaient :  
« On savait bien qu'on deviendrait vieux.  
Pourquoi ne pas s'être préparé ? »

Oui bon, j'ai eu des complaisances.  
Mais l'inexorable !

Tout revient à ceci : que  
des yeux vous prennent en pitié.

Et de fil en aiguille, me voilà  
descendre vers le repos final.

Qui va maintenant  
supporter ce fardeau ?

Et soutirer cette goutte  
et récupérer la mienne affinité  
avec la terre.

*Merde !*

5/

**Le Poète, I / Hommages**

## POÉSIE

Sa nature propre est de paraître  
à la fois mortelle et absolue  
comme si un jeune garçon était passé par là  
et que l'empreinte de son pied  
avait été conservée  
sans altération  
dans la cendre d'Herculanum.

\* \* \*

## LA MÉTAPHORE

Un second petit  
univers adamique  
entre  
sur la grande page  
et brille  
un bref instant.

Houlà !

\* \* \*

## « L'HORLOGE SONNE »

« L'horloge sonne :  
ce sont là nos pas, sur le départ. »

Reznikoff

Est-ce trop d'honneur  
d'attendre  
une telle quintessence ?  
puis de lui  
apporter son complément  
d'amour

là gît le cœur  
nous dit l'oreille

\* \* \*





6/

**Le Poète, II**

EMMANUEL HOCQUARD, GAZETTE DU LECTEUR, ME DEMANDE  
UN POÈME DE 55 CARACTÈRES ET ESPACES TYPOGRAPHIQUES,  
À NE PAS DÉPASSER

*LARMES*

*Ego ! Ego !*

P.S. Envoi

sur un hectare  
d'espace  
sur un terrain  
de caractère.

Contra/

Que dire de  
« dans une boîte  
de vers ?  
une cruche  
à vairons ?  
un panier  
de fanfreluches ? »

Qui  
pense-t-il  
que je suis ?

\* \* \*

ÉPOQUE D'INJUSTICE

En une époque d'injustice  
il est embarrassant  
de se faire surprendre  
à jouer du luth.

Ego sans bornes,  
je veux me rendre utile  
(alors, ne reste pas  
les yeux rivés sur ce livre !)

Suis très sérieux  
et généreux  
(toi l'ironie, casse-toi !)  
tout à l'excellence  
de la belle dame sans merci.

7/

**Americana**

## AMERICANA

c'est planqué dans  
 et en bronze                    une valise en verre  
 avec un sceau                    indéchiffrable  
 dans l'hélium  
 d'un garde                    sous les yeux  
 aux Archives                    noir  
    Nationales  
 et ça se monte  
    inéluctablement  
 sur vérins électriques  
    du fond d'un  
 conte à dormir sous terre

\*           \*           \*

## COLON

Le colon nettoya son fusil et le chargea avec soin  
 devant un bon feu de camp, et l'examina en détail  
 avant de s'en prendre aux Indiens hostiles de la contrée  
 avec son chien pour compagnon.

Le philosophe posa la question : « Pourquoi agir ainsi ?  
 Quand votre moment sera venu, vous mourrez de toute façon. »

« Je sais, mais il se peut que ce soit le moment de l'Indien. »

\*           \*           \*

## CHEF DE CONVOI

Faites-moi confiance,  
                   disaient les yeux durs  
 du vieux chef de convoi.  
 J'vas vous m'ner en bell' terre  
                   avec de bonn' eau.

C'est ce qu'il fit !  
 Et ce fut la fin  
                   d'une époque.

\* \* \*

## VIELLE BRANCHE

Pour peu qu'un type me dise :  
                   « Levez-moi ces fusils  
 un peu plus bas. »,  
                   je suis preneur !

\* \* \*

## FONDATION DU NEW HAMPSHIRE

Une planche pas très grosse sur un trou d'eau  
 plantée bien droite pour répondre à mes fins,  
 je l'entends qui murmure dans ses fibres.  
 Elle ne branle pas de l'épaisseur d'un cheveu.

Un autre poteau bien enfoncé, bien raboté  
 pointe vers la lumière depuis l'agencement.  
 L'érable s'adapte à la solive comme une fleur,  
                   poutre adaptée au mieux,  
 grande pièce de bois à raboter et à scier.

Je dis à mon épouse que les murs sont montés,  
 les bandes clouées aux angles droits bien serrés,  
                   les planchers lubrifiés.  
 Chez les Yankees, les mâts sont des colonnes, ou quasiment.

Citoyen arc-bouté sur ces sombres grandeurs,  
 je traîne la semelle et livre mon combat,  
 en tuant le temps au milieu de ces traditions.

Les senteurs de bois en sont-elles plus agréables  
 ou le courtier qui négocie derrière mon dos  
 de sorte que toute cette concorde contenue dans ce madrier  
 ne peut parvenir à donner de la chaleur à la maison ?

\* \* \*

## IRRÉDUCTIBLE YANKEE

L'irréductible Yankee  
   le cactus  
 Calvin Coolidge  
   avait pour habitude d'avoir peur  
 que les plus minutieuses  
   de ses inanités  
 ne fussent malin-  
   interprétées.  
 Ses lèvres étaient scellées  
   plus serré  
 que le scrotum  
   d'un vieillard  
 qui se garde le bas du dos  
   de l'humidité d'hiver.  
 Quand il regardait  
   la nation  
 dans le fond des yeux  
   personne  
 vraiment personne  
   n'avait à poser de question  
 qu'il n'aurait  
   à moins d'y être acculé  
 hésité à traiter à reculons  
   même de la part de  
 son propre portrait tout craché.

\* \* \*

## DÉCLARATIONS AYANT MARQUÉ L'HISTOIRE AMÉRICAINE

Hoover...  
   il a été président...  
 administrateur parfait...  
   anonyme et discret  
 un vrai ballon...  
   jamais à se fendre d'un sourire,  
 et peut-on jamais croire qu'il ait dit un jour ceci :  
 « Il n'y a que deux circonstances  
   où les Américains  
 respectent la sphère privée,  
   dans la prière et à la pêche. » ?

\* \* \*

PORTRAIT DE FAMILLE, TROIS GÉNÉRATIONS

ils regardent tous  
                   vers l'objectif,  
 les yeux ébaubis,  
                   droit devant :  
 en rang serré :

« Gens simples,  
                   nous allons à l'église.

Qui oserait aller  
                   en quoi que ce soit  
 contre ça ? »

\*           \*           \*

IOWA PUR JUS

Ils se sont mariés il y a si longtemps  
                                   qu'ils en ont été simplifiés  
 élémentairement,  
                                   deux yeux bleus en tout et pour tout  
 sur un visage piqueté de taches de rousseur  
 ni libéraux ni conservateurs  
 tel que fut le fermier de la Révolution  
 et avarés en adjectifs comme l'est  
                                   un cabot à poil ras.

\*           \*           \*

ORIGINE DU BLUES

La ville entière en ce temps-là évoluait autour  
 des quatre cliques des quatre saloons des coins de rues

Okey Poke tenait le bar derrière  
 son épingle de cravate en tournesol de diamant  
 et Ed Mochez le flambeur  
 qui devait laisser cent-dix costards  
 à sa mort, jouait chaque main  
 au poker à la façon d'un tigre.

Entrées et sorties jour comme nuit  
 avec un bazar de tous les diables dans ces bouibouis.

Et Willie Beau Gosse, où qu'il est ?  
 Les femmes lui courent après, elles adorent  
 ce genre de mec qui tortille du culbuteur  
 en se baladant peinard  
 du côté de la rivière qu'on appelle là-bas  
 Chasse-L'Agate.

Un jour un gars nous a chopé une flûte  
 et s'est mis à en jouer cinq sur cinq.  
 Histoire de *bien* montrer ce que c'est qu'une flûte !

L'a fait alors du gringue à un saxophone  
 et du diable s'il s'est pas mis du coup  
 à blatérer dans le ton juste.

« Vas-y, fiston, balance-nous ton solo, bats la campagne »  
 et le voilà parti

à batifoler de compagnie  
 avec son petit chapeau rigolo.  
 Il s'avancait sur scène en disant  
 « Je voudrais vous présenter ma formation »  
 et présentait ses musiciens l'un à l'autre.  
 Alors il reculait d'un pas, renversait son biniou  
 et vous soufflait bien fort la note de l'émancipation.  
 Alors les anches se mettaient à roucouler  
 et vous expédiaient le toutim  
 à dame dans un riff de velours  
 et les trombones  
 vous criblaient de notes bien cradingues  
 pour que ça fasse vrai  
 et que ça balance comme en chaire !  
 Y avait pas une nana en ville  
 pour en réchapper, jusqu'à ce que le blues lui coupe le sifflet.

Le blues, son origine ?  
 L'a toujours existé.  
 Une pauvre fille perdue  
 qui remâche son vague à l'âme  
 dans la chambre des bonniches  
 un pauvre type  
 qui joue la basse à mystère  
 celle du gars sans paternel, sur son trombone  
 et qui se met à braire comme un baudet  
 (le gardien de la boutique du barbier)

un Jupiter des bas-fonds qui gémit :  
 « Seigneur, ton serviteur Juba vit dans une tinette à porcs.  
 Donne à cet enfant paumé tes herbes à médecine,  
 la tige de la maîtresse plante, les racines de Pierre  
 et la pomme de May et le gentil William. »

L'origine du blues ?

Le héros blanc !

\* \* \*

## SOUVENIR DE WILLIAM CARLOS WILLIAMS

Comme ils poussent vite  
 les pissenlits  
     après la pluie.  
 Je les ai tous  
     ramassés  
 hier dans la journée.

\*        \*        \*

## INTITULÉ POUR UN TABLEAU D'HISTOIRE

JEUNES NOIRS MANIFESTANT DEVANT LE TRIBUNAL DU COMTÉ  
 SOUS LE PORTIQUE SILENCIEUX LES ANCIENS REGARDENT

\*        \*        \*

## LA JEUNE FILLE AMÉRICAINE

À la seule et  
     unique âme sœur :  
 « Ces gars-là  
     vont si vite  
 que je ne sais pas  
     ce que je fais  
 avant de  
     l'avoir fait.

Qu'est-ce que je vais  
     devenir ?  
 J'ai quatorze ans à peine.

Dieu merci, rien n'est  
 arrivé jusqu'à présent.

Je crois que je vais aller  
 sur le terrain scientifique. »

Le terrain  
     matrimonial  
 serait  
     plus adapté.

Regard en arrière sur  
     (trente  
 ans après)  
     les Américanités.



\* \* \*

## LA VOIX DU PEUPLE

« Crénom, quel peuple ?  
 Longs cheveux en broussaille,  
 le voilà qui  
 posé sur son cul  
 toute la journée  
 ou tirant son coup,  
 attend que le gouvernement  
 lui fasse des fleurs.

Qui va payer  
 la note, Misteur Cœur-d'Artichaut ?  
 Qui va payer  
 la note ?

\* \* \*

## NO PASSARAN

Cri de ralliement des Loyalistes  
 Guerre civile espagnole

Il y a un type qui vient  
 dans ma boutique  
 me dire à tout bout de champ  
 que ça c'est pas bien  
 et que ça aussi ça l'est pas.  
 Ça ne me dérange pas  
 plus que ça c'est un Rouge  
 mais à quoi bon  
 râler comme ça  
 tout le temps ?

\* \* \*

AIME L'AMÉRIQUE  
 L'ONCLE SAM A BESOIN DE TOI

(Affiche de recrutement)

Je peux aimer un chien,  
 mais un pays entier  
 qui a des intérêts plus gros  
 que la mort elle-même ?  
 Tu rigoles, t'as vu  
 cette façon que tu as, mon oncle,  
 de me dire que tu te fous de moi !

\* \* \*

## LES DIEUX DES B 52

Pas fiers, et sérieux  
                                   ces jeunes gens,  
 les neurones en acier,  
                                   des vrais pros,  
 et protecteurs délicats

déjà tout désignés  
                                   pour lâcher  
 le Bousin,  
                                   au cas où,  
 le Dieu de tous les dieux

assis dans un bastringue...  
                                   chopant leur bière...  
 mécaniquement... lentement...  
                                   ah, les visages radieux de ces jeunots  
 plus beaux les uns que les autres  
                                   et pas inquiets pour deux sous.

\* \* \*

## FANTÔMES DE BEN FRANKLIN

Si vous êtes Américain, vous êtes naturellement  
 curieux de savoir ce qui se passe par la tête d'un Communiste,  
 et donc vous prenez le taxi à Roubejnoïe  
 là où le chauffeur est toujours au courant de tout :  
 « Encore une purge. Des types  
 se sont fait emballer. »

Voilà qui est rassurant, mais le chaland se met  
 à rigoler, gentiment :  
                                   « Le nouveau commissaire  
 va resserrer les boulons pendant un temps,  
 et puis les choses reviendront à la normale. »

Voilà, ça rassure,  
                                   cinquante ans  
 après la Révolution,  
 et c'est parfaitement américain.

\* \* \*

8/

**Drôles de journal**

## LAMPE OBJECTIVISTE

une déesse,  
                   taillée dans l'ivoire  
 une dame  
                   japonaise,  
 les mains croisées  
                   sur la poitrine,  
 tenant  
                   sur la tête  
 des ampoules électriques  
                   et un abat-jour  
 de batik.

\*       \*       \*

## LA VISION

                                  en un éclair  
 dans ma tête,  
                                   affichée comme sur un panneau  
 ... en lettres énormes  
                                   ..... l'inscription lumineuse

## FLINGUEZ LE PROF D'ANGLAIS

Je dois une explication  
                                   à quelqu'un  
 mais c'est trop tard.  
                                   Je viens de rigoler.

\*       \*       \*

9/

**Satyricon, I**

## LE CHARISME DE MONSIEUR ELIOT

Le charisme de Monsieur Eliot  
croise en pleine lumière  
de Bloomsbury vers l'éternité,  
son saint esprit ayant conceptuellement raison.

\* \* \*

ERNEST HEMINGWAY  
(1896-1961)

Imperceptiblement l'imagination  
joue la carte de la virilité  
quand elle se sent impuissante.

Moi du moins je n'ai pas perpétué  
les infiniment extensibles  
phallus orphiques  
à la mode de nos jours.

\* \* \*

## OPINION DE ROMÉO SUR JULIETTE

Vouais, j' la connais.  
El' crèche dans le quartier.  
Les mecs i' triquent  
quand i' la voyent  
façon abeilles  
fonçant sur  
des fleurs de cognassier.

Frifri, fricotin,  
pas touche la petite :  
i' z'en voudraient toujours plus  
et vendraient leur mère (ça leur trotte  
dans la tête) pour faire le plongeon  
dans le frifri du bonheur.

Mais j' vais vous dire,  
el' refoule.  
Casse-couilles !

\* \* \*

## LE PLACEMENT

« Nous vous avons retenu  
une place  
au Club de l'Âge d'Or. »

Dès que la douce voix  
du directeur du programme lui parvint  
le poète à la retraite  
sursauta comme s'il avait entendu  
un serpent à sonnettes sur ses talons.

\* \* \*

10/

**DOMINATION DE WALLACE STEVENS (1925) [1<sup>ère</sup> partie]**

Qu'on me soulage de cette musique de maîtrise  
où le coryphée se trémousse sur le plancher de chêne  
et les nuages me dépriment comme les touches du fond de clavier.  
Ce drame-là met en marche les horloges de l'épigramme.

Les austères salons avec leurs gammes de péridot  
dans l'austère intérieur et la pompe des quartz  
attestent des raffinements du clavicorde.

Les pièces sont ici le testament des ombres  
et dans la radieuse embrasure de cette porte, cette personne  
ressent le masque sombre de ses sentiments en chambre.

Ce sont choses très intimes de derrière le masque  
mais elles ne sont pas les façons d'un enfant  
qui joue de son cor d'harmonie, sourit à midi  
et sirote un vieux porto dans l'escarpin de l'hôtesse.

L'étiquette est là plus insolite que la confrérie  
qui transforme la liqueur d'abricot  
et l'absinthe en innocence,  
les bouteilles en unanimités heureuses  
au milieu de voyous éméchés qui sanglotent.

\* \* \*

Annexe :

Robert Creeley

### **RETOUR EAST STREET**

à Carl Rakosi

L'arbre est là, clair par temps clair, et tout près,  
 bien raide, le poteau téléphonique, son frère.  
 Bien difficile à dire, ce qu'il vaut mieux,  
 vu que nous sommes ici pour être en vie  
 et qu'il faille mourir un jour, peu nous importe.  
 Arbres ni gens ne sont en vie pour toujours.  
 Mais cette idée est sans cervelle, elle manque d'atours.  
 Cette neige ne tient pas, et fond au bout du compte –  
 vacuité de tout plaisir, esprit en déshérence –  
 et cet écho sans fond comme sans force ne fait pas sens.  
 Que tant et tant de choses s'oublie, que nous importe.  
 Chacun fera ce qu'il pense savoir faire, et voilà tout.

**Traductions inédites d'Auxeméry, avril 2013**

©Auxeméry

[Nous avons établi une sélection, parmi toutes les époques de production, à partir du volume *The Collected Poems of Carl Rakosi*, en privilégiant le recueil *Americana* ; nous avons donné une sélection tirée du recueil *Ere-Voice* dans le numéro 26 de la revue *Banana Split* du second semestre 1989. – Hygie, qui donne son nom au titre d'un des recueils, est la fille d'Esculape, et déesse de la propreté. On aura reconnu les noms de quelques personnages historiques : hommes politiques, poètes ou écrivains, en particulier Calvin Coolidge, 30<sup>ème</sup> Président, représentant typique des aspirations de la classe moyenne conservatrice et Herbert Hoover, son successeur, sous le mandat duquel s'est produite la Crise de 1929. Les autres sont connus, ou nous les avons cités à propos des extraits de prose que nous donnons. Le poème de Creeley, en annexe, est tiré du recueil d'études et d'hommages *Carl Rakosi, Man and Poet*, National Poetry Foundation, University of Maine, 1993. – Le traducteur : Auxeméry, mai 2013.]